

# LA HUNE DU CESM<sup>+</sup>

Novembre – décembre 2015



TOUR DU MONDE DES ENJEUX NAVALS  
ET MARITIMES PAR LE CESM



CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE  
[cesm.marine.defense.gouv.fr/](http://cesm.marine.defense.gouv.fr/)





## ÉDITO

---

Membre de l'UE et du partenariat pour la paix, pays attaché à la neutralité, la Suède et ses forces armées font rarement la une des informations. Pourtant, ce pays scandinave qui n'est pas membre de l'OTAN dispose d'un outil de défense et d'une industrie d'armement qui sont loin d'être négligeables.

La Suède dépend pour 90 % de ses importations et exportations des voies de communications maritimes et possède avec ses nombreuses îles le plus long littoral sur la mer Baltique avec près de 3 000 km de côtes. Protéger ses approches maritimes constitue ainsi l'une des premières priorités stratégiques du pays. Cette volonté s'est récemment réaffirmée face au regain d'activités des forces navales russes. Et il était temps ! En 2008, la marine ne disposait plus d'hélicoptères de lutte sous la mer. Pour faire face à ces menaces d'intrusions, la Suède a procédé à un renouveau de ses capacités ASM et de lutte contre les mines. Et l'annonce d'une augmentation de 70 % du budget de la défense en juin dernier confirme cette tendance.

La Suède affirme donc aujourd'hui sa volonté d'être une marine moderne et compacte capable de faire respecter la souveraineté du pays dans les eaux de la Baltique tout en continuant à participer à des coalitions internationales.

Voici l'un des nombreux sujets que vous pourrez découvrir dans cette première Hune de 2016.

Bonne lecture et meilleurs vœux

**Capitaine de frégate Franck Maire**  
**CESM**



## TABLE DES MATIÈRES

<b>DÉFENSE ET STRATÉGIE .....</b>	<b>5</b>
AMÉRIQUES.....	5
L'US Navy autorise les escales de SNLE à l'étranger.....	5
ASIE-PACIFIQUE .....	6
À la croisée des chemins : la marine vietnamienne et la rivalité des grandes puissances....	6
OÉAN INDIEN.....	6
L'autre terrain d'affrontement en eau profonde .....	6
MOYEN-ORIENT .....	7
L'énigme du porte-avions du Golfe .....	7
EUROPE – EURASIE .....	8
La Marine royale suédoise à la recherche d'une présence stratégique durable .....	8
FRANCE .....	8
Dissuasion : trois rendez-vous importants pour la Marine nationale en 2016.....	8
<b>MARINES DE GUERRE .....</b>	<b>9</b>
FLOTTE DE SURFACE .....	9
Les garde-côtes s'adaptent à un nouvel âge .....	9
Un moment charnière pour les frégates <i>Type 26</i> ... Et pour les ambitions britanniques plus généralement ? .....	10
AÉRONAUTIQUE NAVALE .....	10
Les nouveaux porte-avions de l' <i>US Navy</i> pourraient sombrer... (et pas à cause de la Chine).....	10
FLOTTE SOUS-MARINE .....	11
Aider Taïwan à acquérir des sous-marins.....	11
ARMES ET SYSTÈMES NAVALS .....	12
Se préparer à l'ère des drones maritimes .....	12
<b>INDUSTRIE NAVALE ET DOMAINE MARITIME .....</b>	<b>13</b>
INDUSTRIE NAVALE.....	13
La construction navale relancée par de grands projets.....	13
PIRATERIE .....	14
La piraterie est en recul mais les « zones à haut risque » se déplacent.....	14
ENVIRONNEMENT MARITIME .....	14
L'économie maritime en France : des activités « diverses et variées » .....	14
Fin des recherches pour le pétrole arctique ? .....	15
Câbles sous-marins : comment la Russie vise le point faible de l'Ouest. ....	15



## DÉFENSE ET STRATÉGIE



Entouré des remorqueurs portuaires et côtiers (RPC) *Four* et *Kéréon*, un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) sort de la base navale de Brest le 14 avril 2015.  
(© A. Monot/Marine nationale)

## AMÉRIQUES

### L'US Navy autorise les escales de SNLE à l'étranger

*(US Navy resumes foreign port visits for submarines armed with nuclear missiles)*

- Depuis les attentats du 11 septembre 2001, les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins américains étaient privés d'escales dans les ports étrangers pour des raisons de sécurité. L'US Navy vient d'autoriser à nouveau ces visites afin de souligner sa présence sur toutes les mers du globe. L'*USS Wyoming* a été le premier SNLE à effectuer une escale depuis que la décision a été prise. Il s'est rendu en Écosse, à la base navale de Faslane.
- Le vice-amiral Connor, qui commandait les forces sous-marines américaines jusqu'en septembre dernier, affirme que ces escales sont importantes pour la formation des équipages.



En effet, elles permettent le partage de compétences ainsi que l'entraînement à la navigation et au ravitaillement n'importe où, en temps de crise. Elles renforcent également le moral de l'équipage qui doit naviguer plusieurs semaines de suite en totale immersion.

**Associated Press**  
**December 21, 2015**

## ASIE-PACIFIQUE

### À la croisée des chemins : la marine vietnamienne et la rivalité des grandes puissances

*(Critical crossroad? Vietnam's navy and great power rivalry)*

- La marine vietnamienne tente de se moderniser pour assurer la souveraineté nationale sur son domaine maritime face aux revendications chinoises et indonésiennes. De plus, elle est confrontée, ces dernières années, à une résurgence de la piraterie en mer de Chine méridionale et dans le golfe de Thaïlande.
- Pour faire face à ces menaces, le Vietnam s'est récemment rapproché des États-Unis. Malgré des relations historiquement compliquées, le gouvernement américain a notamment assoupli les restrictions sur les exportations d'armes à la demande d'Hanoi, en octobre 2014.
- La marine vietnamienne a récemment acquis quatre sous-marins – deux autres seront livrés fin 2016 – et devrait bénéficier de six nouvelles corvettes lance-missiles d'origine russe – deux sont déjà en service, deux autres doivent être prochainement livrées et deux dernières font l'objet de négociations. Afin de pallier ses déficits capacitaires face à une marine chinoise lourdement armée, le Vietnam pourrait diversifier ses achats et acquérir également des équipements américains.

**Ridzwan Rahmat**

**IHS Jane's Navy International, Vol 120 N°8 – octobre 2015**

## OÉAN INDIEN

### L'autre terrain d'affrontement en eau profonde

*(The other deep-water battleground)*

- La Chine et l'Inde se livrent une lutte d'influence pour le contrôle de l'océan Indien. Cet océan revêt en effet un caractère stratégique pour les routes maritimes majeures qui le traversent. De plus, une large part des produits agricoles et des hydrocarbures importés par les deux États transite par la mer.



- Préoccupée par sa dépendance aux voies maritimes, la Chine établit une stratégie alliant *soft* et *hard power* afin de préserver ses accès. Elle a ainsi lancé le projet de nouvelle « route de la soie » dans le but de renforcer ses liens économiques avec plusieurs pays de la région. Elle a également conclu des accords pour l'établissement d'une base navale à Gwadar (Pakistan).
- De son côté, New Delhi renforce ses partenariats régionaux, en particulier avec le Bangladesh et le Sri Lanka. Consciente de l'écart de niveau entre ses forces armées et celles de la Chine, l'Inde tente également de se moderniser et établit des accords de coopération militaire. Elle collabore notamment avec les États-Unis pour la conception et la construction de futurs porte-avions.

**Peter Marino,**  
**Center for international maritime security (CIMSEC), 29 octobre 2015**

## MOYEN-ORIENT

### L'énigme du porte-avions du Golfe (*The gulf carrier conundrum*)

- Les États-Unis ont retiré le porte-avions *USS Theodore Roosevelt*, déployé dans le golfe Arabo-Persique afin qu'il soit placé en maintenance. L'*USS Harry S. Truman*, qui doit le remplacer, ne devrait rejoindre la région que dans plusieurs mois, en raison des restrictions budgétaires qui touchent l'*US Navy*. C'est la première fois depuis 2007 que la présence permanente d'un porte-avions américain n'est pas assurée dans la zone.
- Ce retrait a provoqué de nombreuses réactions. Le porte-avions reste en effet un symbole des efforts menés pour contenir les ambitions régionales – et nucléaires – de l'Iran. La capacité des États-Unis à maintenir leur engagement au Moyen-Orient pourrait être remise en cause au profit de leurs intérêts en Asie-Pacifique. Le ministre saoudien des Affaires étrangères, affirme, quant à lui, que cette absence temporaire ne devrait pas se ressentir car la présence américaine dans la région demeure par ailleurs élevée.
- C'est le *Charles de Gaulle*, récemment arrivé dans la région, qui assurera la présence d'un porte-avions jusqu'à l'arrivée de l'*USS Harry S. Truman*. Toutefois, le porte-avions français n'embarque que 20 avions de combat, contre plus de 60 pour ses homologues outre-Atlantique.

**Nick Childs,**  
**International Institute for Strategic Studies, 01 novembre 2015**



## EUROPE – EURASIE

### La Marine royale suédoise à la recherche d'une présence stratégique durable

*(Keep calm and carry on: RSwN seeks sustainable strategic presence)*

- La Marine royale suédoise a longtemps privilégié les opérations de coopération internationale, notamment *Atalante*. Cependant, depuis la crise de Crimée et les incursions étrangères dans son espace maritime, le pays a procédé à un changement de stratégie, davantage orientée vers une politique nationale ou régionale.
- En juin 2015, le Parlement a voté une augmentation de 70 % du budget de la Défense. Cet investissement devrait servir trois domaines : l'équipement de base des forces armées, la défense territoriale de l'île suédoise de Gotland et la lutte anti-sous-marine. L'enjeu majeur pour l'avenir de la marine suédoise concerne ainsi le recrutement et l'entraînement du personnel, afin qu'il soit compétent et efficace sur tous les théâtres d'opérations.

Jane's navy international  
October 2015

## FRANCE

### Dissuasion : trois rendez-vous importants pour la Marine nationale en 2016

- Lors de son audition devant la commission sénatoriale des affaires étrangères en octobre dernier, le directeur général de l'armement, Laurent Collet-Billon, a évoqué plusieurs points à respecter en matière de dissuasion nucléaire en 2016.
- L'un des principaux chantiers concerne la modernisation des SNLE – sous-marins nucléaires lanceurs d'engins – de la classe *Triomphant* pour leur permettre d'embarquer les missiles balistiques *M51*. Le *Triomphant* devrait effectuer des tirs de qualification au cours du premier semestre 2016 et marquer ainsi sa réintégration dans le cycle opérationnel.
- Au-delà de la composante océanique, la Force aérienne nucléaire (FANu) doit également effectuer des tirs d'entraînement du missile *ASMP-A* à partir de *Rafale* catapultés du porte-avions *Charles de Gaulle* au cours de l'année 2016.

Laurent Lagnau  
Opex360.com, 10 novembre 2015.





## MARINES DE GUERRE



La frégate *Type 23*, *HMS Iron Duke*, avec le *Wave Ruler* de la *Royal Fleet Auxiliary* lors de l'exercice KONKAN en septembre 2015. (© Caroline Davies/Royal Navy)

## FLOTTE DE SURFACE

### Les garde-côtes s'adaptent à un nouvel âge

*(On guard : coast guards evolve for new age)*

- Les forces de garde-côtes se sont beaucoup développées ces dernières années, se modernisant afin de lutter contre les nouvelles menaces littorales. Cela se traduit notamment par l'acquisition de nouveaux navires permettant de s'adapter aux besoins actuels et futurs de la protection du littoral.
- Toutefois, cet élan ne se concentre pas uniquement sur les flottes américaines et européennes : l'Asie et le Moyen-Orient sont également acteurs de cette évolution. L'Inde et



les pays du Moyen-Orient ont notamment démontré leur grand attachement à la fonction garde-côtes, en investissant dans l'achat et la modernisation de matériels et de bâtiments. Les États d'Asie, sous fond de tensions liées à des revendications territoriales, renforcent aussi leurs capacités de sécurité côtière en développant des programmes de modernisation.

**Jane's navy international  
November 2015**

## Un moment charnière pour les frégates Type 26... Et pour les ambitions britanniques plus généralement ?

*(A critical moment for type 26 frigate (& for Britain's global prospects)?)*

- La *Strategic Defence and Security Review* (SDSR) qui vient d'être publiée, fixe les grandes orientations de défense du pays ainsi que ses ambitions navales. Elle doit aider la marine britannique à faire des choix sur son évolution capacitaire qui impacteront tant son avenir que celui de l'industrie navale. Selon l'auteur, après une longue période de restrictions budgétaires, le moment serait venu de s'engager pleinement dans un ambitieux programme d'acquisition de frégates.
- Les frégates *Type 26* – ou *global combat ships* – doivent progressivement remplacer les anciens bâtiments de *Type 23* et sont destinées à devenir la colonne vertébrale de la *Royal Navy*. Ce programme de construction navale pourrait considérablement redynamiser le secteur, notamment grâce à la collaboration de plusieurs partenaires tels que l'Allemagne, le Canada, l'Australie ou le Brésil.
- L'objectif pour la *Royal Navy* serait de disposer, à terme, d'au moins 13 frégates *Type 26*. L'industrie navale britannique pourrait ainsi retrouver une place importante sur la scène internationale.

**Pete Sandman  
Warships, novembre 2015**

## AÉRONAUTIQUE NAVALE

### Les nouveaux porte-avions de l'US Navy pourraient sombrer... (et pas à cause de la Chine).

*(This could 'sink' the U.S. navy's new aircraft carriers (and it's not China))*

- Le *Government Accountability Office* (GAO), organisme d'audit, d'évaluation et d'investigation du Congrès des États-Unis, a dénoncé la mauvaise gestion du programme de la nouvelle classe de porte-avions *Gerald R. Ford* de l'*US Navy*. Prévu pour entrer en service en mai 2016, le bâtiment aurait à ce jour déjà coûté deux milliards de dollars supplémentaires par rapport au montant initialement prévu.
- Selon l'auteur, le budget de ce programme n'est pas réaliste et les délais de construction pour le premier navire de la classe, quant à eux, sont trop optimistes. Par ailleurs, l'intégration



d'équipements modernes aurait rencontré des difficultés, comme l'installation du radar ou du système de catapultage électromagnétique.

- Si le premier bâtiment, *Gérald R. Ford*, est aujourd'hui construit à près de 90 %, l'auteur préconise que le Pentagone fasse le nécessaire pour que ces retards et ces excès de coûts ne se reproduisent pas pour les prochains bâtiments de la classe.

**The national interest**  
**October 5, 2015**

## FLOTTE SOUS-MARINE

### Aider Taïwan à acquérir des sous-marins (*Help Taiwan get submarines*)

- La République populaire de Chine n'a toujours pas renoncé à reconquérir militairement Taïwan. La possibilité d'un blocus maritime de l'île ou d'une attaque amphibie persiste aujourd'hui encore. Pour contrer ces menaces, l'équipement naval le plus efficace reste le sous-marin. C'est pourtant le point faible de la marine taïwanaise, qui ne dispose que de quatre sous-marins obsolètes, acquis dans les années 1970 et 1980. Elle ne peut ainsi rivaliser avec la marine chinoise qui possède 34 bâtiments de ce type, dont certains de dernière génération.
- D'après certains analystes, doter la marine taïwanaise d'au moins 12 sous-marins permettrait de prévenir efficacement une invasion de l'île. Taïwan a lancé en 2014 un programme de construction locale de sous-marins, avec une mise en service prévue à l'horizon 2025. Parallèlement, le pays tente de moderniser ses unités vieillissantes.
- Selon l'auteur, il serait de l'intérêt des Etats-Unis d'aider Taïwan à acquérir une flotte de sous-marins modernes. Le pays pourrait assister Taïwan dans la conception de ses bâtiments ou leur vendre une partie des pièces nécessaires. La dernière option consisterait à favoriser une collaboration industrielle avec le Japon, qui cherche également à contrer l'influence grandissante de la Chine en Asie de l'Est.

**Seth Cropsey**  
**Real clear defense, 11 novembre 2015**



## ARMES ET SYSTÈMES NAVALS

### Se préparer à l'ère des drones maritimes

*(Be prepared for maritime drones)*

- Les États-Unis sont leader en matière de développement et d'utilisation des véhicules autonomes de surface et sous-marins. Or, la réglementation en matière de commercialisation et d'utilisation de cette technologie dans les eaux territoriales et la zone économique exclusive du pays ne serait pas encore satisfaisante.
- Le nombre de véhicules marins autonomes ne cesse d'augmenter et pose un véritable défi à l'*US Navy* et aux garde-côtes américains, notamment en cas d'utilisation hostile. Selon l'auteur, la marine américaine doit donc s'équiper de systèmes radars adaptés pour détecter ces drones et créer un régime spécifique pour réglementer leur utilisation.
- Mais la principale difficulté consiste à définir le statut légal de ces systèmes navals. Un cadre juridique d'emploi permettrait de définir la procédure à suivre face à un drone hostile.

**Proceedings  
October 2015**



## INDUSTRIE NAVALE ET DOMAINE MARITIME



Charrue sous-marine utilisée pour l'ensouillage des câbles sous-marins  
(© GNU Free Documentation License)

## INDUSTRIE NAVALE

### La construction navale relancée par de grands projets

*(Shipbuilding plan sees major projects brought forward)*

- Le gouvernement australien devrait investir plus de 60 milliards d'euros sur les vingt prochaines années dans l'acquisition ou la construction de bâtiments pour sa marine. Ce budget devrait permettre de développer une industrie de construction navale stable et soutenable sur le long terme. Cet investissement sera un point crucial du Livre blanc qui doit prochainement être publié.
- Ce projet comprend notamment la mise en place du programme *SEA 5000*, prévoyant la construction des nouvelles frégates en remplacement de l'ancienne classe *Anzac*. Il



comprend également *SEA 1180* qui concerne les nouveaux patrouilleurs hauturiers. Sur le court terme, ces deux programmes devraient permettre de maintenir plus d'un millier d'emplois dans le secteur. Enfin, le troisième volet de ce plan est axé sur l'appel d'offres international lancé pour le nouveau sous-marin australien, impliquant la participation des industriels nationaux.

*Warship Technology*, octobre 2015

## PIRATERIE

### La piraterie est en recul mais les « zones à haut risque » se déplacent

- Le bureau maritime de la chambre internationale de commerce vient de publier son rapport sur « la piraterie et les attaques de navires » sur les neuf premiers mois de l'année 2015. Pour cette période, 190 incidents ont été signalés au *Piracy Reporting Centre*, soit 154 abordages, 21 tentatives et 15 détournements.
- Si le nombre d'actes de piraterie est en recul pour la même période en 2014, il reste en progression dans certaines régions du monde. À titre d'exemple, l'Indonésie enregistre le plus d'incidents, avec 86 actes de ce type. C'est désormais l'Asie du Sud-Est qui concentre les zones dites à haut risque, comme le détroit de Malacca ou le sud des Philippines. Les zones dites à risque sont, elles, situées dans le golfe de Thaïlande et en mer de Chine méridionale.
- On observe en parallèle un net recul de la piraterie au large de la Somalie. En effet, aucun incident n'a été signalé en 2015 et l'étendue de la zone à haut risque pour la Corne de l'Afrique a été considérablement réduite.

**Viviane Azarian**

**Le journal de la marine marchande, N°5004, 6 novembre 2015**

## ENVIRONNEMENT MARITIME

### L'économie maritime en France : des activités « diverses et variées »

- Un rapport de l'INSEE sur les activités maritimes en France vient d'être publié. Il s'intéresse en particulier aux emplois liés à la mer, soit un total de 450 000 actuellement. Sur les onze domaines d'activité identifiés, le plus important reste le tourisme littoral avec près de 230 000 emplois. Vient ensuite le secteur de l'intervention publique qui compte près de 70 000 employés et comprend les domaines de la pêche, de l'aquaculture et des énergies renouvelables, le transport maritime et fluvial, la Marine nationale et enfin la construction navale.
- Les emplois maritimes se concentrent essentiellement en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Bretagne, ces régions représentant respectivement 28 % et 18 % des emplois maritimes en



France. Le rapport souligne également la diversité des catégories socio-professionnelles liées au domaine maritime : 29 % d'ouvriers, 45 % d'employés, 14 % de professions intermédiaires et 12 % de cadres.

**Michel Neumeister**

*Le journal de la marine marchande, n°5004, novembre 2015*

## **Fin des recherches pour le pétrole arctique ?**

*(The End of the Search for Arctic Oil ?)*

- Le groupe Royal Dutch Shell a récemment annoncé l'abandon de ses recherches pétrolières en Arctique, après avoir dépensé près de six milliards d'euros à explorer les mers des Tchouktches et de Beaufort. La compagnie justifie son choix par des coûts très élevés et des résultats décevants, les gisements découverts n'étant pas assez riches en hydrocarbures pour envisager une commercialisation.
- L'Arctique reste la plus grande région inexploitée du monde, mais la baisse importante des prix du pétrole et la mise en garde contre les conséquences environnementales de potentielles exploitations constituent un frein aux recherches. La zone pourrait ainsi voir son activité pétrolière baisser fortement dans les prochaines années, d'autant plus que Shell était l'une des seules entreprises à avoir déployé les moyens financiers nécessaires pour de tels projets.
- La politique de Barack Obama sur le sujet reste ambiguë : le président américain s'est rendu en Alaska en août dernier afin de sensibiliser aux effets du dérèglement climatique. Cependant, parallèlement, son administration a approuvé la plupart des programmes pétroliers en Arctique, arguant que le monde était encore dépendant des énergies fossiles, et qu'en attendant de trouver une solution viable, mieux valait produire qu'importer.

**Kristyn Byrne**

**Canada NATO Council, octobre 2015**

## **Câbles sous-marins : comment la Russie vise le point faible de l'Ouest.**

*(Undersea cables : how Russia target the West's soft underbelly)*

- La Russie semble avoir intensifié, depuis deux ans, ses patrouilles sous-marines près des câbles sous-marins de fibre optique. Certains observateurs américains et européens comparent cette recrudescence – augmentation de 50 % des missions de surveillance en 2014 – au niveau atteint lors de la Guerre froide, lorsque l'Est et l'Ouest effectuaient des écoutes téléphoniques à des fins de renseignement.
- Si ce phénomène d'espionnage est encore bien répandu aujourd'hui – l'activité des États-Unis en la matière n'est plus un secret –, la coupure volontaire de câbles sous-marins par les États semble de moins en moins pertinente. La Russie, compte tenu de l'impact que pourrait avoir ce geste sur sa propre économie, n'échappe pas à cette règle. En effet, les câbles sous-marins font désormais transiter plus de 99 % du trafic internet et sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie mondiale.
- Il relève donc de l'intérêt des États-Unis et de la Russie d'améliorer la sécurité des câbles sous-marins ainsi que leur temps de réparation à travers le monde. L'auteur évoque ainsi



l'émergence d'une nouvelle « diplomatie des câbles sous-marins » qui pourrait pousser de potentiels adversaires à s'allier.

**The Diplomat**  
**October 22, 2015**





# LES ÉDITIONS DU CESM

Centre de réflexion stratégique, le CESM diffuse cinq publications régulières sur la stratégie navale et les principaux enjeux maritimes :

**Études marines :**

revue semestrielle, véritable plongée au cœur du monde maritime (géopolitique, juridique, historique, économique...).

**Cargo Marine :**

études diverses et salées réalisées par le pôle Études et ses partenaires pour un point précis sur des sujets navals et maritimes.

**La Hune du CESM :**

tour du monde bimestriel des enjeux navals et maritimes vus par la presse et le net.

**Brèves marines :**

chaque mois, un éclairage synthétique sur des thèmes historiques, géopolitiques et maritimes.

**Les @mers du CESM :**

veille maritime bihebdomadaire de la presse et du net.

Rendez-vous sur notre site internet :  
[cesm.marine.defense.gouv.fr](http://cesm.marine.defense.gouv.fr)

Rejoignez le CESM sur :

